

Dans l'Évangile de Saint-Jean il n'y a **pas le récit de l'agonie** de Jésus au jardin des Oliviers. Les trois Évangiles synoptiques racontent la frayeur et la tristesse mortelle ressentie par le Christ face à la perspective de sa passion à Gethsémani.

Dans un **premier mouvement**, Jésus s'adresse à son père pour lui demander : *Père si cette coupe peut s'éloigner de moi*. Puis **aussitôt après, il se reprend** : *cependant, non pas ma volonté mais la tienne*.

St Jean, évoque aussi cette **réaction de Jésus en deux temps dans l'évangile de ce jour** :

*Maintenant mon âme est bouleversée. Que vais-je dire ? "Père, sauve-moi de cette heure"* ?

*– Mais non ! C'est pour cela que je suis parvenu à cette heure-ci !*

*Père glorifie ton fils !*

**Premier mouvement de peur**, puis le **deuxième mouvement où il se reprend et demande d'aide pour accomplir sa mission** : Père glorifie ton fils.

Tous ces textes nous montrent que **Jésus n'a pas embrassé la croix de gaieté de cœur**. Il ne s'est pas placé au-dessus de la souffrance, stoïquement, comme s'il la dominait. Il s'est montré **vulnérable et sensible**, jusqu'à l'accablement.

En ce temps de carême, il est important de **prendre la mesure de ce que la souffrance représente dans nos vies**, et aussi le sens des renoncements que nous sommes appelés à vivre. Important de **mieux comprendre comment Jésus nous montre le chemin**.

Le **premier mouvement de Jésus est de fuir la Croix, de vouloir l'éviter**. Rien de plus normal. Face à toute souffrance, c'est une saine réaction d'avoir peur, de vouloir l'éviter. Nous ne devons **pas nous reprocher ce premier mouvement de rejet et d'accablement, parfois même de révolte**. La souffrance nous fait toucher nos limites. Lorsque nous choisissons volontairement des renoncements, comme le jeûne ou divers sacrifices, au moment de le faire, nous ressentons souvent une réticence. Il faut **faire face à ce premier mouvement naturel et le dépasser**.

**C'est ce que Jésus nous montre**. Il nous invite à le suivre et à **ne pas en rester à ce premier mouvement**. Il nous invite à entrer dans le deuxième mouvement.

L'épître aux hébreux, nous explique comment Jésus est passé à ce deuxième mouvement de l'offrande de lui-même : « *Le Christ, pendant les jours de sa vie dans la chair, offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort,* »

**C'est en priant son Père, en invoquant le Saint Esprit dans les supplications et les larmes qu'il a pu accepter de porter la Croix**.

**De cette façon, il est devenu le grain de blé qui porte du fruit** : « *Si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de*

*fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle. »*

Cela signifie qu'il est **devenu une semence pour nos cœurs**. Nous ne pouvons pas par nous-mêmes trouver dans nos épreuves et nos souffrances le moyen de passer du rejet à l'acceptation dans l'amour. Ce n'est pas à notre mesure humaine. Jésus a ouvert ce chemin en devenant la semence de nos cœurs. Il vient en nous, il nous conduit intérieurement. Il s'est dépouillé de lui-même pour accéder à nos cœurs.

Avec lui, il devient possible de découvrir dans nos souffrances et nos épreuves un sens et une fécondité pour notre propre salut et pour celui de nos frères. C'est le mystère du Christ, grain de blé qui meurt pour devenir fécond dans le cœur des hommes.

Pour passer du premier mouvement de recul, de fuite, voire de révolte, au deuxième mouvement d'acceptation, **nous avons besoin de Dieu**. Nous avons **besoin de la prière, des sacrements de la foi**. **Jésus a prié et supplié** Dieu son Père. **Seul Dieu par son Esprit nous donne de comprendre intérieurement que nos épreuves ont un sens et une fécondité**. C'est un **grand réconfort spirituel**. **Cela ne retire pas à la douleur son amertume**.. Cependant, Jésus peut vraiment venir y mettre sa paix. *« Venez à moi vous tous qui peinez, je vous donnerai le repos »*.

Il y a **toutes sortes d'épreuves dans la vie** : des petites et des grandes. **Chaque épreuve peut être l'occasion de chercher ce chemin que Jésus a ouvert sur la Croix, d'accueillir en nous le grain de blé, la semence de Dieu**. Par la prière, la foi, le soutien de la charité fraternelle, nous pouvons passer du **caractère absurde et douloureux de l'épreuve, à l'invitation à suivre Jésus, et à aimer d'une façon plus forte et plus détachée**.

En ces mois de pandémie, nous sommes tous accablés par les restrictions de toutes sortes qui amputent notre vie sociale, professionnelle, familiale et religieuse. Nous exprimons souvent notre lassitude et nos découragements devant le manque de perspectives et l'incertitude sur l'avenir, aussi bien que face aux discours contradictoires qui ne cessent d'être prononcés.

C'est bien naturel, mais **n'en restons pas à ce premier mouvement**. **Allons chercher dans la prière, la parole de Dieu, la louange, les sacrements l'eau vive de l'Esprit Saint qui fera que Jésus grain de blé tombé en terre devient en nous semence de force et d'espérance, de sens et de la fécondité dans cette épreuve**. **Nous devons dépasser les râleries et les lassitudes pour aller chercher en Dieu et au fond de nos cœurs le ressort de la charité et de la foi qui donnent du sens à nos vies et que Dieu a semé dans l'offrande de sa Croix**.

Je terminerai en citant un extrait de la lettre du Pape François sur St Joseph :

*« Bien des fois, des évènements dont nous ne comprenons pas la signification surviennent dans notre vie. Notre première réaction est très souvent celle de la déception et de la révolte. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive et, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux, il l'accueille, en assume la responsabilité . . . La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille. C'est seulement à partir de cet accueil, de cette réconciliation, qu'on peut aussi entrevoir une histoire plus grande, un sens plus profond ».*